

# Réveil du Cinéma

## L'INCOGNITO DE SHIRLEY TEMPLE



Comme toutes les stars, la petite Shirley TEMPLE est importunée dès qu'elle parait dans les rues d'Hollywood. Pour éviter l'incognito, elle a décidé de porter des lunettes noires pour ses promenades à bicyclette. Mais, à présent que tout le monde la suit...

## ON TOURNE

**LES ROIS DU SPORT.** — D'après Colombar, vient d'être entreprise la réalisation de son film « Les rois du sport ». Les premières scènes furent tournées à Marseille, les scènes d'aventure avant pour cadre la cité phocéenne sont prévues pour un tournage de deux jours. Jean Guittou est l'auteur du scénario, les dialogues sont de Henri Jeanson. La distribution réunit Raimu, Fernandel, Jules Berry, Lisette Lanvin et Carole.

**LA DAME DE MALACCA.** — « La Dame de Malacca » qui réalise actuellement Marc Allegret, aux Studios Tobis, s'annonce comme l'une des réalisations françaises les plus marquantes de l'année. Réalisée d'après l'œuvre de Francis de Croisset, ce film bénéficie d'une interprétation comprenant Edwige Fenech, Gabrielle Dorziat, Pierre-Richard Willm, Jacques Copeau, Jean Debucourt, Betty Dausmond, Ki-Duyon, Jean Well, etc.

## SIMONE SIMON DE RETOUR A PARIS



De nombreux amis et admirateurs attendent, à la gare St-Lazare, l'actrice de l'écran Simone SIMON, de retour d'Hollywood. — Voici notre compatriote donnant des autographes à son arrivée.



## PETITE Jeanne

par Henri Sébillé

A ce moment on frappa à la porte.  
— Le petit vieux présentait :  
— M. Pierre Dubourt, de Porto-Rico.  
— M. Daniel, agent de la Sûreté.  
— Pardon, Michel, rectifie l'agent en s'élançant.  
— Vous m'estropiez tout le temps, Monsieur Forgest. Décidément vous n'avez pas une si bonne mémoire que ça...

— Moi ? Vous voulez rire ? J'ai une mémoire extraordinaire !  
— Il en était si convaincu que l'agent ne put s'empêcher de sourire.  
— Mais, voyons, la bonne piste ?  
L'agent Michel répondit en s'adressant à Pierre Dubourt :  
— Vous arrivez pour assister à votre victoire, Monsieur.  
— J'arrive pour vaincre moi-même, déclara le père de Jeanne.  
— Vous-même ?  
— Oui, Monsieur, je ne sais si, comme vous le dites, vous êtes sur une bonne piste, moi, je suis sûr de trouver sans chercher. Comment ? C'est ce que je dirai à votre chef. Veuillez me conduire à lui.  
— Bien, Monsieur. Mais d'abord, per-

## Présentations Corporatives

### LE ROI ET LA FIGURANTE

C'est une réalisation de Mervyn Le Roy, interprétée par Fernand Gravy, Joan Blondelle, Ed Everett Horton, Alan Mowbray, Jane Myman, Mary Nash, présentée au « Caméo » de Lille, par la firme Warner Bros First National.  
En dépit de quelques longueurs voilà un excellent film. On rit souvent et de bon cœur. Aucune prétention, du reste, dans ce film, que celle de nous amuser, et Mervyn Leroy y parvient aisément.  
L'intrigue en elle-même est fort simple, et bien entendu nous savons dès le début que Gravy épouse Jean Blondelle, mais les scènes qui nous amènent à cette fin attendent sont des plus réjouissantes, et le public passera sans contester deux heures agréables, ce qui est déjà un joli résultat.

Un jeune roi en exil habite Paris, où il s'ennuie mortellement. Il partage son temps dans les différentes boîtes de nuit. Aux Folies-Bergère, il remarque une jeune fille, Dorothy, et l'invite à souper. Dorothy arrive au rendez-vous pour apprendre que Sa Majesté s'est endormie. Furieuse, Dorothy n'acceptera d'autre invitation que si le roi vient lui-même la chercher. Surpris, puis charmé, le roi se dérange effectivement, et finalement, tombe amoureux de la jeune fille, qui, bien entendu, l'aime également. Cette liaison risquant d'occasionner un scandale, Dorothy décide de rompre, et invoque, comme raison, un prétendu fiancé. Un instant dupe, le roi Alfred VII apprend la supercherie, et de plus en plus épris, il se lance à la poursuite de Dorothy, qui a pris passage à bord de « l'île de France », pour l'Amérique. Avant l'ouïe le paquebot tout entier, il y retrouve sa belle, l'épouse, et « l'île de France », qui faisait route sur l'Amérique, accoste aux chutes de Niagara, car tel est le désir de la petite figurante.

Fernand Gravy est un bien sympathique ex-roi et la petite figurante a du être bien enlevée, il a eu, dans ce rôle, l'occasion de déployer toute sa fantaisie, tout son talent de comédien, et l'on comprend qu'il ait fait la conquête de l'Amérique. Que dire de Joan Blondelle, plus charmante que jamais ! Everett Horton, est, comme d'habitude, irrésistible, et tous les autres rôles sont parfaitement interprétés, notamment par Alan Mowbray, Jane Myman, Mary Nash, Monny Baker, Luis Alberni.

Tres belle mise en scène de Mervyn Leroy, et surtout photographique impeccable. A signaler également la perfection du doublage.

### SOUS LES PONTS DE NEW-YORK

Réalisation d'Alfred Santell, interprétée par Margo Burgess Meredith, Eduardo Cianelli, Paul Guilfoyle.  
On a beaucoup critiqué, fort diversement d'ailleurs, la version originale de ce poétique et brumeux Winterstet qui est « Sous les Ponts de New-York ». On a dit : croyez-vous que tant de hasards puissent faire échouer dans ce même quartier fourbourn de New-York, trois gangsters, le fils d'un électrocuté, et un vieux juif dément, la même nuit, et une autre nuit ou toutes les trombes célestes se déversent impitoyablement. Bien sûr, il y a là, comme une fatalité supérieure, une série de coïncidences, et grande machinatrice des événements, qui seigne sur cette histoire et brasse les héros comme autant de pantins courbes sous la loi. Mais, une fois admis le postulat,

cette rencontre inespérée de tous ces gens qui ont de bonnes raisons de se haïr et de se craindre, il faut bien reconnaître que les images ont une grandeur triste, désespérée, absolument nouvelle. Le décor : un grand pont, des arcades sinueuses d'humidité, des escaliers lépreux, et cette petite pièce sans arbre, sans lumière, sur laquelle s'ouvre une maison basse et pauvre, mangée de misère et de vieillesse. Les interprètes : un petit violoniste sans talent et sa sœur cravatée, un gangster sorti de prison et suivi de ses gardes du corps, un fils d'anarchiste électrocuté par erreur, un juge fou cherchant la preuve qu'il ne condamnera pas par erreur l'assassin légal. Et pendant une heure et demie, dans une atmosphère lourde d'angoisse, strée d'éclairs, balayée de tonnes de pluie, les personnages vont se menacer, se fuir, se détester, espérer, aimer, souffrir jusqu'à la complète extinction des criminels par eux-mêmes, et à la fuite heureuse de deux amoureux enfin apaisés. Alfred Santell a mis en scène ce film adapté de « Winterstet », pièce fameuse de Maxwell Anderson. Ses interprètes ont joué avec un réalisme très impressionnant, surtout Burgess Meredith (le fils du martyr) et Eduardo Cianelli (le gangster). Et la version doublée est faite avec une correction non exempte de chaleur dans l'expression vocale.

## NOUVELLES D'AMÉRIQUE

### LE MARIAGE DE JEANETTE MACDONALD

Un mariage qui a fait courir tout Hollywood, c'est celui de la charmante Jeanette MacDonald avec l'acteur Gene Raymond.  
Une multitude d'admirateurs et d'amis s'étaient réunis pour manifester leur joie et présenter leurs vœux de bonheur aux nouveaux époux. Nelson Eddy, qui a été le partenaire de Jeanette MacDonald dans son dernier film « Le chant du Printemps » (Maytime), a donné un nouveau témoignage de son talent en chantant un magnifique solo durant la cérémonie.  
Devant un parterre de vedettes, devant tout ce qu'Hollywood peut compter de célébrités, Jeanette MacDonald et Gene Raymond ont été unis.  
Parmi les garçons d'honneur, on pouvait remarquer Harold Lloyd, Allan Jones, John Mack Brown, Basil Rathbone, Richard Hargreaves et Warren Rock, beau-frère de Jeanette MacDonald.  
Une réception intime a ensuite réuni chez la mariée tous les admirateurs du nouveau couple qui est parti vers Honolulu, escale du bonheur.

## DROLE DE DRAME



Tel est le titre d'un nouveau film, dans lequel on voit cette curieuse silhouette de J. P. AUMONT.

## ECHOS ET NOUVELLES

### ANNABELLA EN ANGLETERRE

Annabella est partie pour Londres. Elle va tourner son troisième film anglais, et à la poursuite du soleil, pour le compte de Robert T. Kane, le producteur de « La Bale du Destin » et « Sous la Robe Rouge ».  
A cette occasion, la Haute Couture Parisienne a tenu à offrir à Annabella l'expression de son admiration sincère en l'honneur d'un déjeuner très parisien.  
M. Robert T. Kane a voulu, en effet, que ses robes que notre vedette « créait » dans son prochain film soient conçues et réalisées à Paris. La capitale de l'élégance est ainsi associée au succès d'un film qui a pour protagoniste la « vedette la plus élégante de l'écran ».

### SIMONE SIMON A PARIS

On sait que Simone Simon venant d'Amérique est arrivée à Paris. Accueillie à sa descente du train Transatlantique par une foule fervente, notre charmante vedette fut immédiatement entourée, pressée de questions, avouée par le magnésium des photographes, assurée par l'enthousiasme de ses admirateurs malgré la bouillabaisse et le bruit, malgré la fatigue de ce long voyage qui

la ramena à Paris après 22 mois d'absence. Simone Simon arborait le plus frais des sourires, répondait doucement, calmement, aux questions des journalistes, dédicait des photos... Cheveux au vent, vêtue avec un chic si très simple, elle semblait respirer d'une fraîcheur aux environs, plutôt que d'avoir franchi d'un trait la distance Hollywood-Paris.

L'héroïne du « Dortoir de Jeunes Filles » était pleine de joie à l'idée de retrouver Paris. Elle voulait, dit-elle, revoir tout de suite ses Champs-Élysées, retrouver l'atmosphère aimée et chaude de la grande ville. Elle parvint enfin à se dégager de la foule, et suivit jusqu'au dernier instant d'une armée de photographes s'engouffrant dans un taxi qui la déposa dans un palace des Champs-Élysées où elle passera quelques jours de vacances avant de repartir le 7 juillet pour Hollywood où l'attendent un nouveau film.

Nous n'avons pas encore vu en France le film que Simone Simon vient de terminer aux États-Unis : « L'Heure Suprême » et déjà on annonce qu'elle sera la vedette d'une nouvelle production : « Canal de Suez ».

### Michel entra à son tour...

— Portez cette lettre tout de suite, et soyez muet... vous ne savez rien.  
L'agent salua et partit.  
Le chef reprit :  
— Vous êtes arrivé ce matin ?  
— Il y a quelques heures.  
— Mon agent m'a dit que vous vous faisiez fort de retrouver vous-même votre fille ?  
— Oui, Monsieur, mais puisqu'elle est retrouvée.  
— N'importe, veuillez m'apprendre ce que vous compétez faire ?  
Dubourt prit une lettre dans son portefeuille et la tendit au chef.  
— Lisez, Monsieur.  
C'était la lettre de Georges Lombard fixant les conditions auxquelles il rendrait l'enfant ; le père était parti dès la réception de cette lettre et avait l'air de celle de Maman Pauline ; voilà pourquoi la brave femme n'avait pas reçu de réponse de Porto-Rico.  
— Ah ! ah ! fit le chef, un chantage, c'est parfait. Eh ! bien, Monsieur, vous allez faire tout ce que l'individu vous demande.  
Dubourt sursauta :  
— Comment il s'est passé ce que vous m'avez dit ?  
— Si, Je vous répète que vous aller la voir.  
— Alors ?  
— Alors, Monsieur, il nous reste à prendre le ravisseur, et je vous remercie de m'en fournir le moyen : il vous suffira de faire insérer au « Matin »,

## 1.600 DEGRÉS



C'est le titre d'un intéressant documentaire sur « La Fabrication du verre », qui passe cette semaine à l'écran de « LILLE-ACTUALITES ».

## On a tourné

**« DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGNOT ».** — Par quelques scènes dramatiques, Félix Gandéra a terminé à Billancourt, la réalisation de son film « Double crime sur la ligne Magnot », interprété par Vera Korenc, Victor Franzen, Jacques Baumer, Pierre Magnier, Fernand Fabre, Vital, Henri Guisot, Al. Weiss, Gilbert Moryn, Bertho, Rola Nqrman « Double crime sur la ligne Magnot » est tiré du roman de Pierre Nord.

**« LES HOMMES SANS NOM ».** — Le montage du film de Jean Veille, « Les Hommes sans nom » est complètement terminé. On a procédé cette semaine à l'enregistrement de l'accompagnement musical. Un certain nombre d'enregistrements ont été effectués au Maroc, tels : « La Marche de la Légion » exécutée par la musique des régiments étrangers, la chanson « Anne-Marie » par des chanteurs de légionnaires et une chanson russe également exécutée par des chanteurs et empreinte, comme beaucoup de chansons slaves, d'une rude et poignante nostalgie.

La distribution des « Hommes sans nom » dont le scénario est dû à Jean de Valières, comprend : Constant Remy, dans le rôle du colonel de Joveuse, grand chef de la Légion Étrangère, T. Mia Fedor, Tomé Bourdelle, Lucas Gridoux, Lucien Galas, Georges Pelet, etc.

**« DROLE DE DRAME ».** — Marcel Carné a donné le dernier tour de manivelle pour « Drole de Drame », film réalisé d'après un roman anglais adapté et dialogué par Jacques Prévert.

Dès maintenant, « Drole de Drame » entre dans sa dernière phase, c'est-à-dire le montage, la sonorisation et bientôt on pourra voir ce film qui reçoit une distribution peu commune : Françoise Rosay, Michel Simon, Louis Jouvet, Jean-Pierre Aumont, Nadine Vogel, Agnes Capri, Madeleine Suffel, Jane Lody, Henri Guisot, René Génin, Alcover et Jean-Louis Barrault.

## On va tourner

**« LA MORT DU CYGNE ».** — Dans quelques semaines, Jean Benoit-Lévy entreprendra la réalisation de « La mort du Cygne », d'après un scénario tiré d'une nouvelle de Paul Morand. « La mort du Cygne » aura pour cadre l'Opéra, il sera réalisé à la gloire de la danse, mais comportera également une émouvante aventure, simple et humaine.

**« LE PURITAIN ».** — Jeff Musso entreprendra, dans la première semaine de juillet, la réalisation du film « Le Puritain », tiré du roman de l'auteur irlandais O'Flaherty. Pierre Fresnay, Viviane Romance, Jean-Louis Barrault, Rosita Montenegro, Georges Flament, Marcel Vallee, Mady Berry et Alexandre Rinauld en seront les principaux vedettes.

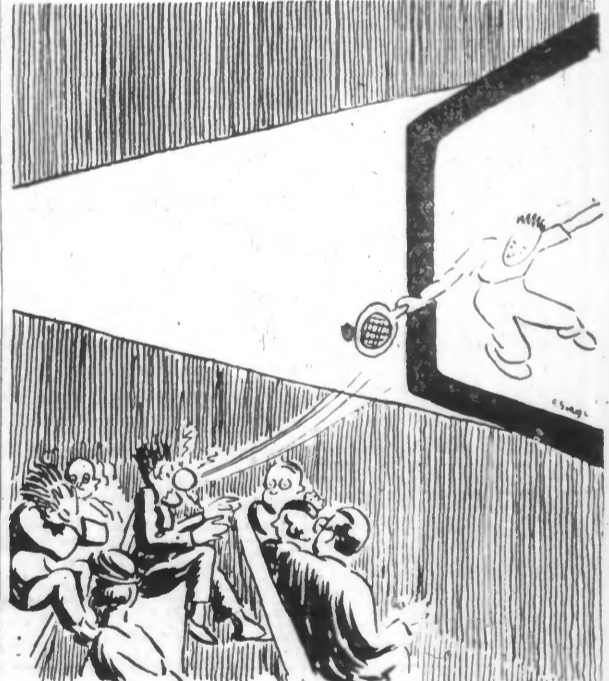
**« YAMILE SOUS LES CEDRES ».** — Charles d'Espinois, qui, avec la collaboration de G. J. Kruger, va porter à l'écran l'œuvre de Henry Bordeaux, « Yamile sous les cèdres », a voulu, dans le film, conserver au héros principal, le caractère d'extrême jeunesse qu'il a dans le livre : son choix s'est porté sur Jean Servais. La réalisation de « Yamile sous les cèdres » aura lieu en grande partie au Liban, sur les lieux décrits par l'auteur. Le premier tour de manivelle sera donné au début du mois d'août.

## Savez-vous que...

Savoir Simon, que nous verrons bientôt dans « L'Heure suprême » vient d'acquiescer les droits cinématographiques du dernier roman de Michel Webb, dont elle voudrait interpréter à l'écran le principal personnage.

Les admirateurs de Freddie Bartholomew, viennent, à l'occasion de son anniversaire de lui envoyer une telle quantité de stylos que la jeune vedette a dû faire construire un coffret spécial pour les conserver ?

## Le Cinéma en relief



ACTUALITÉS SPORTIVES : Tennis, une balle perdue !.

comme vous l'a recommandé le vieux la note qu'il vous a rédigée lui-même. Elle aura cet effet immédiat de le faire rentrer à Paris, s'il n'y est pas et de le ramener chez la personne à qui il a confié la fillette, et je me charge du reste. Vous n'aurez pas à aller au rendez-vous.  
Le chef sonna de nouveau et ordonna qu'on introduisît Etienne Forgest.  
— Enfin ! s'écria le petit vieux se s'élançant.  
Et arriva dans le cabinet :  
— Eh ! bien, ça y est, nous le le- nons ?  
— Le chef sourit. Les mines de Forgest l'amusent.  
— Pas encore, Monsieur, mais ça ne tardera pas. En attendant, je vais vous demander une complaisance.  
— Toutes les complaisances que vous voudrez !  
— Une seule ; faites-moi le plaisir pendant quarante-huit heures de ne vous occuper de rien.  
— Ah ! mais, protesta le petit vieux :  
— A l'heure actuelle, j'ai la certitude de pouvoir mettre la main sur cet homme, et vous pourriez, en vous montrant, tout gâter.  
— Moi, tout gâter ?  
— Tout ! Comprenez donc que cet homme vous reconnaîtrait entre mille et qu'il n'aurait qu'à vous voir pour disparaître encore. Croyez-moi, ne vous mettez pas à l'heure tranquille. Et puis, voulez-vous que je vous dise, vous n'avez pas ce qu'il faut, Monsieur For-

gest, pour faire un policier ? En vous la note qu'il vous a rédigée lui-même, dans un café du boulevard, votre voleur pour vous.  
Le petit vieux ben...  
— Vous lui avez parlé et vous l'avez bien examiné, bien regardé entre les deux yeux, vous avez découvert que vous l'avez rencontré à Mayagac, à la dotane.  
Forgest s'épongea le front :  
— L'homme qui avait l'accent de Marseille ?  
— Tout juste ?  
— Mais comment avez-vous su ?  
— Ah ! voilà ! comme nous savons tout, les Monsieur. Mettez que le vous aille depuis votre accident, que vous n'avez pas fait un pas, parlé à qui que ce soit, sans que j'en sois avisé.  
Le petit vieux se gratifia le bout du nez :  
— Pardon ! mais... ce que vous rappelez remonte à plusieurs semaines ; comment n'avez-vous pas fait arrêter tout de suite l'individu ?  
— Parce que nous n'avions aucune raison de le soupçonner, Monsieur Forgest, et que nous ne pouvions pas deviner votre voleur dans l'homme avec qui vous vous entreteniez comme avec un ami.  
— Ah ! Ah !. En effet !  
— Et maintenant, regardez ceci !  
Le chef présentait à Etienne Forgest le portrait de Georges Lombard.  
— C'est mon Marcellais.  
(A suivre.)